

L'agriculture intra-urbaine, un instrument pour un développement urbain durable?

Autor(en): **Niwa, Nelly**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale**

Band (Jahr): - **(2008)**

Heft 6

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-957800>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'agriculture intra-urbaine, un instrument pour un développement urbain durable?

18



Ill. 1: Tokyo, arrondissement de Nerima.

Dans un contexte urbanistique où l'on privilégie la densification urbaine, la question de l'agriculture intra-urbaine comme vecteur de durabilité peut paraître pour le moins surprenante. Après un inventaire des potentiels de l'agriculture intra-urbaine, cet article propose, au travers des exemples de Tokyo et de l'Ouest lausannois, d'examiner les moyens possibles de sa mise en œuvre.

La ville a toujours entretenu des relations privilégiées avec l'agriculture. Jusqu'au 19^{ème} siècle, les ceintures maraîchères en bordure des villes nourrissaient les citoyens et recycloient les déchets organiques. Aujourd'hui, outre l'approvisionnement alimentaire, l'agriculture en frange des villes offre des paysages ouverts prisés pour les loisirs des citoyens. De plus, en occupant durablement des espaces libres, cette agriculture a permis de limiter l'étalement urbain. Si cette capacité est reconnue dans les milieux de l'aménagement, le bénéfice d'une agriculture à l'intérieur de la ville est, en revanche, fortement mis en question. Dans un contexte où le concept de ville compacte est devenu le principe directeur du développement

urbain, l'agriculture intra-urbaine pourrait sembler antagonique à la durabilité urbaine, si l'on ne prendrait en considération sa contribution à la réduction de la mobilité grise des produits alimentaires, au développement de services éco-systémiques et à la qualité de vie en ville.

Définition de l'agriculture (intra-)urbaine

L'agriculture urbaine est une activité professionnelle dont les ressources, les produits et les services font ou peuvent faire l'objet d'une utilisation urbaine directe. L'agriculture urbaine est localisée dans les franges de la ville ou dans la ville (agriculture intra-urbaine). Dans les pays développés, l'agriculture urbaine est multifonctionnelle; en produisant fruits et légumes, elle assure une souveraineté alimentaire de la ville et présente un intérêt paysager, éducatif et environnemental.

Le partenariat entre l'agriculture et la ville peut prendre différentes formes comme celles de la vente directe à la ferme, de labels signalant une production locale ou de l'agriculture contractuelle de proximité. Cette dernière, même si elle reste encore marginale, est en plein développement en Suisse.

Les potentiels de l'agriculture intra-urbaine en termes de développement urbain durable

À l'instar des autres zones urbaines vertes, les surfaces agricoles permettent une meilleure gestion des eaux urbaines, une amélioration de la qualité de l'air, une réduction du bruit et une régulation du climat urbain. Plus spécifiquement, l'agriculture intra-urbaine permet de limiter la dépense d'énergie grise utilisée dans le transport en favorisant les cycles d'approvisionnement courts, ainsi que de réutiliser des flux de matière et d'énergie de la ville ou des industries (déchets végétaux, chaleur résiduelle, CO₂, etc.).

L'agriculture intra-urbaine permet d'augmenter la viabilité économique des exploitations agricoles en créant un débouché significatif pour l'écoulement de leurs produits et services. Elle contribue également à la production d'un cadre de vie urbain de qualité, incitant les habitants à rester en ville et limitant ainsi l'étalement urbain. De plus, à la différence des espaces boisés et des parcs, sa gestion publique est peu coûteuse.

► **Nelly Niwa**, architecte urbaniste, assistante doctorante à l'Institut de politiques territoriales et d'environnement humain (IPTEH) de l'Université de Lausanne
nelly.niwa@unil.ch

L'agriculture intra-urbaine en Suisse (agglomération Lausanne-Morges) et au Japon (Tokyo)

En Suisse, l'agriculture et la ville sont dans la plupart des cas mitoyennes, voire imbriquées. C'est le cas dans l'agglomération Lausanne-Morges où cette proximité n'engendre toutefois pas de dynamiques particulières entre agriculteurs et consommateurs. Souvent même, les terrains agricoles intra-urbains ne sont que des dépendances d'exploitations situées en périphérie, permettant aux agriculteurs de recevoir les paiements directs ou d'assurer une garantie foncière et financière à l'exploitation principale. Actuellement, compte tenu des politiques de densification urbaine et des orientations de la nouvelle politique agricole (particulièrement la modification du droit de bail à la ferme), le statut de ces exploitations est hautement instable.

A Tokyo, la situation est très différente. Les agriculteurs situés en ville font preuve d'une grande créativité et d'une bonne capacité d'adaptation au contexte urbain. Leur production est diversifiée à l'extrême, offrant aux consommateurs une grande variété de légumes. La création du label «Tokyo Food», dont les points de vente sont répertoriés sur une carte et signalés dans la rue par des drapeaux, leur assure une bonne visibilité. De même, ils proposent des dispositifs de vente originaux comme des roulottes ou des «consignes à légumes». Suite à des crises environnementales majeures dans les années 60, cette agriculture intra-urbaine est majoritairement soutenue par la population, qui y voit un moyen de s'assurer de la qualité de son

Zusammenfassung

Städtische Landwirtschaft – ein Instrument für eine nachhaltige Siedlungsentwicklung?

Die intraurbane Landwirtschaft ist eine in der Stadt angesiedelte Erwerbstätigkeit, deren Ressourcen, Produkte und Dienstleistungen Gegenstand einer direkten urbanen Nutzung sind oder sein können. Zu einem Zeitpunkt, wo das Konzept der kompakten Stadt zum Leitsatz der Siedlungsentwicklung geworden ist, scheint die städtische Landwirtschaft mit der urbanen Nachhaltigkeit nicht vereinbar zu sein. Man darf aber andere Faktoren nicht vergessen, wie die Reduktion der grauen Energie in Nahrungsmitteln, die Entwicklung ökosystemischer Dienste und die Lebensqualität in der Stadt.

In der Schweiz grenzen Landwirtschaft und Stadt in der Regel aneinander oder greifen ineinander über. Diese Nähe führt jedoch nicht zu einer besonderen Dynamik zwischen Landwirten und Verbrauchern. In Tokio beispielsweise ist die Situation ganz anders. Die in der Stadt ansässigen Landwirte sind äusserst kreativ und wissen sich gut an das urbane Umfeld anzupassen. Ausserdem findet diese Form der Landwirtschaft breite Unterstützung durch Bevölkerung und Staat.

Die Landwirtschaft in der Stadt kann ein Faktor der nachhaltigen Siedlungsentwicklung sein. Sie ist heute aber beschränkt durch boden- und umweltrechtliche sowie nutzungsbezogene Einschränkungen im Zusammenhang mit dem starken Siedlungsdruck. Einige Aspekte dieser Form der Landwirtschaft sind noch kaum bekannt, so ihre Produktivität und die gesundheitliche Qualität ihrer Produktion angesichts der Belastung der Umgebung. Damit diese Form der Landwirtschaft in der Schweiz genutzt werden könnte, müssten Landwirtschaft, Politik und Raumplanung ihren Willen dazu bekräftigen. Es ginge darum, nicht (wieder) der Vision einer Stadt zu verfallen, die sich in einem idyllischen ländlichen Raum auflöst, sondern in der Stadt eine lebendige, kreative und vor allen Dingen wirklich urbane Landwirtschaft zu entwickeln.



Ill. 2: Le drapeau signalant la «consigne à légume». Tokyo, arrondissement de Nerima.

alimentation. De même l'Etat – en reconnaissant le rôle majeur de l'agriculture intra-urbaine dans la prévention de la pollution, lors de catastrophes (tremblements de terre, incendies) et pour la qualité du cadre de vie urbain – a développé des mécanismes de soutien relativement performants: subventions, stratégies foncières, affectation en « zones vertes productives » préservées de l'urbanisation. Actuellement, la ville de Tokyo mène une politique active visant à développer l'agriculture intra-urbaine. En 2008, trois parcelles de terrain situées dans l'hypercentre de la ville, dont le prix est estimé à 37,5 millions d'euros, ont été transformées en surfaces agricoles.

Vers une agriculture intra-urbaine en Suisse?

L'agriculture intra-urbaine est potentiellement un facteur de développement urbain durable. Cependant, elle est limitée aujourd'hui du fait des contraintes d'exploitation liées à la pression aiguë de l'urbanisation, qu'elle soit foncière, d'usage ou environnementale. Dans ce contexte incertain, la capacité de l'agriculture intra-urbaine à produire des espaces d'utilité publique peut être remise en cause. De même, les moyens permettant d'assurer une compatibilité entre la fonction productive et de loisir sont encore à développer.

De manière générale, l'agriculture intra-urbaine est encore trop peu étudiée. Certains aspects liés au développement de cette forme d'agriculture sont encore mal connus, comme la qualité sanitaire de la production compte tenu de la pollution environnante ou la gestion des conflits d'usage dont elle peut être la source.

La valorisation de cette forme d'agriculture dans le contexte suisse impliquerait l'affirmation d'une volonté des milieux directement concernés. Volonté des milieux agricoles de développer une production et des pratiques adaptées susceptibles de s'enrichir au contact de la ville. Volonté des milieux politiques de soutenir cette forme d'agriculture et de compenser les difficultés inhérentes à sa position dans la ville. Volonté des milieux de l'aménagement du territoire de reconnaître ses potentiels et de l'intégrer dans la planification urbaine.

La question de l'agriculture urbaine ouvre un débat plus vaste. Celui de la reconnaissance des territoires hybrides comme pouvant amener une durabilité urbaine. Si cette vision est séduisante, elle est néanmoins dangereuse. Il serait facile de (re)tomber dans une dilution de la ville dans un espace de campagne idyllique. A nous de trouver les moyens de maintenir et de développer une agriculture dans la ville qui soit vivante, créative et, par-dessus tout, vraiment urbaine. ■



Inserat

BAAR Einwohnergemeinde
Planung / Bau
www.baar.ch

Baar ist eine attraktive, innovative Gemeinde im Kanton Zug mit rund 22 000 Einwohnern. Wir wollen die Siedlungs- und Standortqualität der Gemeinde mit planerischen Massnahmen wie Quartiergestaltungsplänen, Bebauungsplänen und Arealbebauungen kontinuierlich erhöhen. Aufgrund der steigenden privaten und gemeindlichen Planungsaktivitäten suchen wir ab 1. Februar 2009 zusätzlich eine / einen

Raumplanerin / Raumplaner

Stv. Leiter/in Siedlungs- und Verkehrsplanung, Arbeitspensum 80%

Die Dienststelle Siedlungs- und Verkehrsplanung ist innerhalb der Abteilung Planung / Bau zuständig für die Betreuung aller raumplanerischen Aufgaben der Gemeinde. Sie begleiten private Planungen und lösen Aufgaben auf allen Planungsebenen der Siedlungs- und Verkehrsplanung.

Was wir von Ihnen erwarten

- Abgeschlossene Ausbildung in Raumplanung (Hochschule, Fachhochschule, Nachdiplom)
- Berufserfahrung als Projektleiter/in in einem Planungsbüro oder bei einer Planungsbehörde
- Verhandlungsgeschick und sehr gute schriftliche Ausdrucksfähigkeit
- Teamfähige, kommunikative Persönlichkeit
- Gute PC-Kenntnisse

Sie finden bei uns ein kleines und gut eingespieltes Arbeitsteam in einer modernen, aufgeschlossenen Verwaltung sowie einen attraktiven Arbeitsplatz.

Wenn Sie mehr über diese interessante Stelle wissen möchten, gibt Ihnen Urs Spillmann, Leiter Dienststelle Siedlungs- und Verkehrsplanung, Tel. 041 769 04 10, gerne Auskunft. Ihre Bewerbung mit den üblichen Unterlagen an die Einwohnergemeinde Baar, Personaldienst, Postfach, 6341 Baar nehmen wir gerne **bis 6. Januar 2009** entgegen.